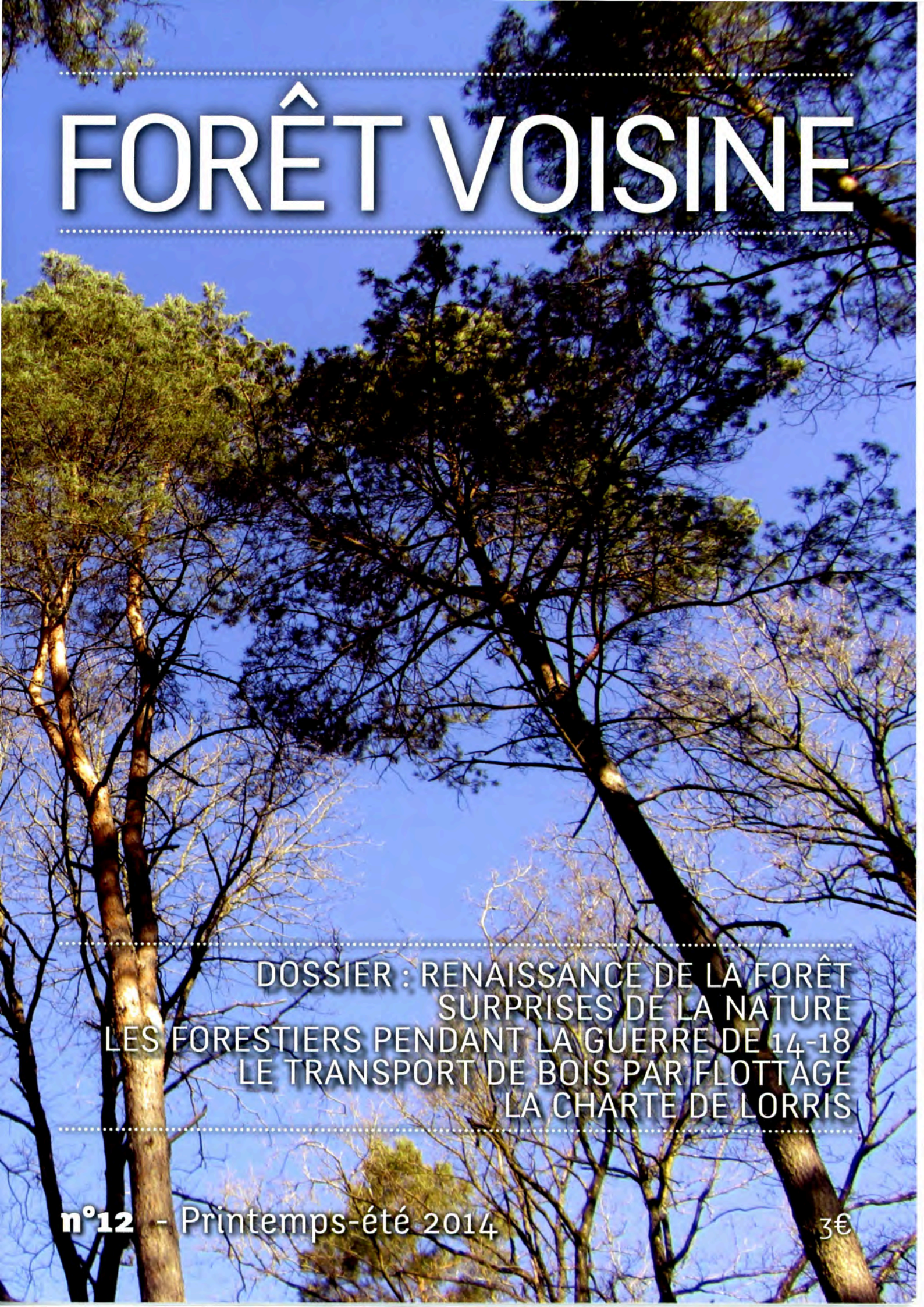




FORÊT VOISINE

DOSSIER : RENAISSANCE DE LA FORÊT
SURPRISES DE LA NATURE
LES FORESTIERS PENDANT LA GUERRE DE 14-18
LE TRANSPORT DE BOIS PAR FLOTTAGE
LA CHARTE DE LORRIS

n°12 - Printemps-été 2014

3€



Forêt Voisine n°12
Printemps - Été 2014

*"Je vais sans jamais rien
chercher : la forêt trouve
toujours pour moi, et me
donne."*

Maurice Genevoix,
Forêt voisine.

Directeur de la publication
Guy de Fougeroux

Rédactrice en chef
Lionnette Arnodin Chegaray

Rédacteur en chef adjoint
Xavier Laverne

Graphiste
Gwendoline Lémeret

Ont participé à ce numéro
Pierre Bonnaire
Gérard Dupuy
Gabriel Fernet
Guy de Fougeroux
Xavier Laverne
Luc Lemaire
Jean-Charles Millouet
Mickaël Paut
Jean-Claude Rasle
Julien Thurel

Forêt voisine
Publication de la SAFO,
association loi 1901
Dépôt légal :
1017 - Décembre 2008
N°ISSN : 1968-0961
N°ISBN : 978-2-9533937-9-8

Le mot du président.

Chers amis de la Forêt d'Orléans, chers lecteurs,

Ce 12^e numéro de *Forêt Voisine*, par la variété des sujets abordés, est une fois de plus la preuve de la diversité des centres d'intérêt des membres et des amis de notre association, et donc de sa richesse.

Nous avons décidé, en conseil d'administration, de mettre l'accent chaque année, sur une commune ou une partie bien spécifique de notre belle forêt. En effet, nous sommes nombreux parmi les administrateurs ou les membres assidus à résider dans ou à proximité du massif d'Ingrannes, que nous avons de ce fait trop tendance à privilégier.

Cette année 2014, nous porterons donc nos efforts sur Lorris, qualifiée de capitale de la forêt d'Orléans par son maire, Jean-Paul Godfroy. Le massif de Lorris n'est pas moins riche que celui d'Ingrannes, et cette année nous célébrerons le 70^e anniversaire du sacrifice de nos anciens au carrefour de la Résistance. Lorris est une cité emblématique de l'histoire de France à de nombreux titres : La charte octroyée par Louis VI le Gros en 1134, la signature de la Paix de Lorris en janvier 1243 entre Saint Louis et le comte Raymond VII de Toulouse, mettant fin à la guerre contre les cathares, le *Roman de la Rose*, écrit par Guillaume de Lorris au XIII^e siècle, la richesse de l'église Notre Dame de Lorris, dont l'origine remonterait au XI^e siècle, célèbre autrefois par les miracles opérés par la Vierge Marie, par son trésor malheureusement aujourd'hui disparu, et par ses orgues, datant de 1501, et comptant parmi les plus anciennes d'Europe. Il est d'ailleurs frappant de constater que Boiscommun, comme Lorris, comptent parmi les plus belles églises de notre région. Sans doute la charte dont ont bénéficié ces deux communes, a-t-elle été une source de richesse pour leurs habitants, ce dont témoigne la qualité architecturale de ces deux édifices religieux. Notons enfin la Coutume de Lorris rédigée en 1494 et réformée en 1531.

Ne pas oublier en visitant Lorris de découvrir ses deux musées : le musée de la Résistance et de la Déportation, et le musée Horloger

Nous aurons donc cette année 4 activités sur le Massif de Lorris : une sortie batellerie à Grignon en avril, une sortie entomologie en forêt en mai, une célébration du 70^e anniversaire de la Résistance en juillet, et un concert de trompes en septembre en l'église de Lorris.

Merci à la Municipalité de Lorris pour son soutien, ainsi qu'à tous les habitants de cette partie de la forêt qui nous ont aidé à organiser ces manifestations.

Guy de Fougeroux

Nouvelles de la SAFO

Les membres de la SAFO se sont réunis autour de leur président, Guy de Fougeroux, pour l'Assemblée Générale, le 18 mars 2014, au Museum d'Orléans.

Il a été décidé de :

- Développer les liens avec les collectivités, les entreprises, les particuliers et diverses associations.
- Créer un guide de la forêt d'Orléans, divisé en 3 parties, une par massif.

Le Conseil d'Administration a élu Jean-Noël Cardoux, membre d'honneur de la SAFO et trois nouveaux membres au Conseil d'Administration : Frédérique de Lignères qui a créé Bibli-Échos, André Rousseau qui fait ainsi son grand retour et Julien Larère-Genevoix, petit-fils de Maurice Genevoix,

Pierre Bonnaire, fondateur et ancien président de la SAFO, est démissionnaire. Nous ne saurons jamais assez le remercier pour l'intuition géniale qui l'a conduit à créer la SAFO, en 2004. Il a su susciter des vocations, motiver ceux qui l'ont entouré dès le début et mener à bien son action jusqu'au bout. Merci Pierre !



Pierre Bonnaire

Sommaire

Editorial : Le mot du président	1	Lutriculaire commune	12
Nouvelles de la SAFO, la forêt vue par...	2	Le jonc à duvet	14
Dossier : Naissances et renaissance	3	Les forestiers pendant la guerre de 14-18	16
Printemps	3	Le transport du bois par flottage	18
Naissance et renaissance de la forêt	4	Roland Pie, 4 générations de forestiers	19
Surprises de la nature	6	La charte de Lorris	20
Rapaces en forêt d'Orléans	8	Actualités : Pays Forêt d'Orléans Val de Loire	21
Connaissez-vous la rainette verte ?	10	Informations sur les activités de la SAFO	23
Le grand capricorne du chêne	11	Bulletin d'adhésion	24

La forêt vue par...

Jean-Claude Rasle

Photographe amateur, âgé de 47 ans, il a été, depuis sa plus tendre enfance, bercé au contact de la nature au côté de son père qui faisait aussi des photos. Il fréquente diverses forêts dont celle d'Orléans, quelle que soit la saison.

Il préfère les levers du jour ou les crépuscules qui offrent des lumières magiques, des odeurs variées, des sons spécifiques. Il se glisse silencieusement sous les frondaisons et subitement se fige, lève petit à petit son appareil photo et immortalise le faon en train de têter ou la pie grièche écorcheur empalant un campagnol sur une épine noire ; puis repart aussi discrètement.

Cet artiste, qui n'hésite pas à donner un conseil à qui le demande, parvient à nous faire ressentir ses propres émotions, à nous faire découvrir des splendeurs inattendues, à nous faire rêver.

Gérard Dupuy



© JC Rasle

dossier Renaissance de la forêt

Photo L. Chégaray



Le charme et le bouleau se couvraient de feuillottes blondes qui semblaient envelopper les arbres d'un halo.

Printemps

Au moment de la naissance du printemps, comment la forêt et ses habitants se réveillent-ils ?

Le printemps soulevait la forêt. Le charme et le bouleau se couvraient de feuillottes blondes qui semblaient ne point tenir aux branches mais envelopper les arbres d'un halo. Tout ce qui renaît aux jours tièdes, tout ce qui monte de la terre et de l'eau débordait par-dessus les choses mortes, les submergeait sous son bouillonnement. Dans la jonchère, dans la fougère, les glaives luisants allongeaient leurs pointes, les crosses se déroulaient au soleil : et les fanes de l'automne, jour à jour, cédaient la place et disparaissaient, effacées du visage de la terre par l'éclatante verdure nouvelle.

L'herbe des allées fleurissait. Les stellaires blanches balançaient leurs étoiles sur le bleu pourpre des pulmonaires, sur le tapis flambant des lotiers. De grandes euphorbes, lorsqu'on les effleurait, laissaient perler une sueur de lait. L'air sentait la plante et la bête, toutes les odeurs confondues en une seule, une émanation puissante, universelle, qui traînait dans les nappes de lumière.

Cela se confondait aussi avec la chanson de l'espace. Les bourdonnements des vols d'insectes, les pépiements et les trilles d'oiseaux, jusqu'aux appels des charretiers dans la plaine, tous ces bruits vivaient et vibraient dans l'épaisseur odorante de l'air. Le Rouge [cerf, héros du roman] trottait par la forêt, se roulait tout à coup dans l'herbe, se relevait d'un coup de reins pour reprendre sa course enivrée. Il abordait hardiment les lisières, écoutait au lointain de la plaine le hennissement d'un cheval au labour, le meuglement d'une vache au pré. La plaine, entre les arbres, chatoyait de colzas en fleur, de sainfoins roses, et les horizons étaient bleus.

Il replongeait dans la forêt, enveloppé tout à coup par un tourbillon de mésanges, s'écartait sans rompre sa foule pour éviter un nœud d'aspics rouges, tournait le cou à la volée pour cueillir une pousse feuillue. La provende

l'attirait de toute part, montait d'elle-même au-devant de son mufler : la forêt tout entière n'était qu'une grande pâture offerte.

Il ne coupait même plus les tendres pousses bourgeonnantes. Il les pinçait entre ses dents, rejetait la tête en arrière pour en arracher l'écorce. Elle était autour de l'aubier comme un fourreau souple et gonflé, comme une peau. Dès que ses incisives en avaient tranché l'épaisseur, elle cédait dans toute sa longueur, immédiatement ruisselante de sève. Et cette écorce douce et sans fibres, cette sève savoureuse, aigre-amère, ces bourgeons éclatés qui venaient avec l'écorce, qui lui entraient dans la gueule avec elle, c'était comme si leur substance vivante, fermentante, fût aussitôt passée dans son sang. Sa propre peau se gonflait sur sa chair, la sève coulait en lui avec un bourdonnement de source qui lui emplissait les oreilles.

Il se mettait à tituber, les arbres de la futaie se balançaient devant ses yeux, la terre soulevée tournait en oscillant. Ivre de brout, il s'enfonçait dans le hallier, gardant juste assez de conscience pour gagner un coin abrité avant de se laisser tomber dans l'herbe. Il s'endormait tout aussitôt, somnait dans un sommeil velouteux et profond.

Presque tout le jour, il dormait. Les pouillots, les mésanges charbonnières en train de bâtir leur nid venaient voler jusque sur sa tête sans qu'il bougeât plus que les arbres. Seules ses oreilles, quand le vol d'un insecte ailé en chatouillait le cornet velu, se secouaient nonchalamment. Mais les taons s'y posaient quand même : et, lorsqu'ils s'envolaient, repus, une goutte de sang suintait à la place qu'ils venaient de quitter, roulait un peu en sinuant, et s'arrêtait, coagulée par le soleil.

Maurice Genevoix, *La dernière harde* (extrait.)

1^{er} semestre 2014 :

Balades, conférences et rencontres organisées ou recommandées par la SAFO

Jeudi 22 mai à 14h : Scierie Barillet à Vitry-aux-Loges. Visite limitée à 35 personnes. R.V. au carrefour du Gué d'Ingrannes. 12h30 pique-nique tiré du sac.

Samedi 24 mai à 14h : Visite du chantier d'un fustier (une fuste est une maison en rondins) à Beaune-la-Rolande (hameau de Vergonville). R.V. à 12h30 chez Guy de Fougeroux (Boiscommun, lieu-dit Bellecour) pour un pique-nique tiré du sac. 14h départ pour Vergonville.

Samedi 14 juin à 12h30 : Balade-conférence Duhamel du Monceau avec Alain et Guy de Fougeroux. R.V. à 12h30 au carrefour du Chêne à deux jambes devant l'arboretum pour un pique-nique tiré du sac et départ à 14h.

Samedi 28 juin à 14h : Sur les pas de Maurice Genevoix. Balade sur le thème des mares avec le spécialiste, Jean-Charles Millouet. **ATTENTION ! changement de rendez-vous** : Carrefour Ste. Anne, dans le lot d'Orléans. **12h30** Pique-nique tiré du sac au carrefour Ste. Anne.

Samedi 5 juillet : Balade-conférence sur le maquis de Lorris. **10h30** : visite libre du musée de la Résistance et de la Déportation, **12h30** : pique-nique au carrefour de la Résistance, **14h** : départ pour la balade.

Samedi 2 août à 16h : Sortie avec les adhérents de Sam'balades. Balade sur le sentier des Dames à Vitry-aux-Loges. R.V. au carrefour du Gué d'Ingrannes à 15h45.

Samedi et dimanche 6 et 7 septembre : Fête de la Sange. La SAFO y tiendra un stand.

Samedi 21 septembre à 14h : Balade-conférence sur René de Maulde. R.V. au carrefour du Frétoy (entre Nespley et Boiscommun). 12h30 pique-nique tiré du sac.

Samedi 27 septembre à 20h30 : Concert de trompes avec chants, en l'église de Lorris. Les Trompes de Bonne (Haute-Savoie) se produiront pour la première fois en forêt d'Orléans et feront également une démonstration de cor des Alpes. Entrée 12 €.



Nouvelles de la forêt

Météo

Voilà deux rudes hivers que viennent de traverser les entreprises de récolte et de la première transformation de la filière bois.

Les conditions météorologiques exceptionnellement douces, record de pluviométrie, et quasiment aucun jour de gelée ont rendu la forêt française très difficilement exploitable dans la plupart des régions, accumulant ainsi les chantiers inachevés afin de protéger les sols et les chemins.

L'activité chasse dans les propriétés privées rendait déjà difficile l'activité des Entrepreneurs de Travaux Forestiers pendant la saison, les intempéries portent le coup de grâce aux entreprises dont la santé financière était déjà fragilisée.

Cette crise touche donc fortement les approvisionnements des usines de première transformation du bois (industrie du sciage et de la trituration) causant parfois des arrêts de production pour manque de matière première.

Ces deux années "d'hibernation" doublées d'une crise des vocations dans le maillon ETF qui mobilise le bois pour toute la filière, ne sont pas de bon augure à l'heure où la forêt est de plus en plus sollicitée en volume pour alimenter les projets bois-énergie de plus en plus nombreux.

Il est aisé de comprendre que sans soutien extérieur à la mobilisation du bois, à l'instar des subventions allouées au bois énergie, les objectifs pour 2020 en matière de transition énergétique ne seront jamais atteints.

Aymeric de Romans (Krono France)

Une innovation technologique au service du public en forêt domaniale d'Orléans

Geophonia, en partenariat avec « Intuitive travel » et l'ONF, a réalisé dans le cadre d'une démarche d'introduction du multimédia en milieu naturel pour un nouvel accueil du public, une application permettant grâce à la géolocalisation de découvrir la Forêt d'Orléans.

Prenez garde au chemin des Deux Gardes (Massif d'Ingrannes) !

Effondrement dû aux pluies de cet hiver.



Livres

Croquis de vénerie

Arnaud Fréminet

Editions de la Croix du Loup - 48€ + 7€ (frais de port)



Disponible chez Arnaud Fréminet, 16 chemin des Dames - 78950 Gambais, au prix de 48€ + 7€ de frais de port par chèque à établir à l'ordre des Éditions de la Croix du Loup. Renseignements : 06 84 48 69 99

Vous pourrez voir les œuvres d'Arnaud Fréminet dans le cadre de l'exposition Art et Beauté de la Chasse et de la Nature à Aubigny-sur-Nère (18).

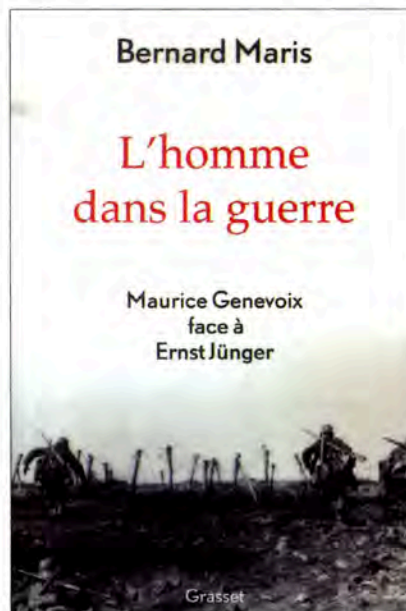
Du 19 avril au 06 Juin 2014.

www.artetbeautedelachasse.com

L'homme dans la guerre : Maurice Genevoix face à Ernst Jünger

Bernard Maris

Grasset, octobre - 16€



Pourquoi revisiter la Première guerre mondiale avec deux jeunes officiers des camps ennemis ? Ce sont aussi des intellectuels revêtus des attributs de chefs de guerre qui fascinent en raison de leurs comportements et celui de « leurs » hommes. Ils sont face à eux-mêmes, au moment où leur vie, parfois, subitement, devient si étrange sur le terrain de la mort la plus insensée. Avec les détours faits jusqu'aux temps des guerres mythologiques Bernard Maris donne l'éclairage nécessaire à la lecture d'une analyse au scalpel des sentiments et des ressentiments des guerriers ennemis.

Maurice Genevoix, le père de sa « chère Sylvie », est un soldat devenu écrivain et l'écrivain Ernst Jünger, soldat. Ils ont trop vécu les chocs de *Ceux de 14* ou d'*Orage de fer*. Dans l'horreur près de la tranchée de la Calonne, ils furent aussi blessés tels deux ennemis victimes d'une guerre interminable, rongée de part et d'autre par les fautes de commandement.

Bientôt « Maurice Genevoix n'aime plus la Guerre, Jünger l'aime toujours et s'acharne à la rendre belle ». Tous deux ont été les narrateurs de la même tragédie écrite sur deux registres différents. Les livres, du jeune officier allemand le révèlent libre, d'une liberté absolue pour l'accomplissement d'une nation encore incertaine. Maurice Genevoix, à la tête de ses soldats français, va sous la mitraille et dans les tranchées trouver une initiation à la vie qu'il chérira aux Vernelles jusqu'à sa mort.

La Grande Guerre terminée, les deux hommes vont se rejoindre alors, sans se rencontrer, passionnés par la nature vivante, dans ce qu'elle a de plus complexe pour l'un et de plus humble pour l'autre. Cependant la beauté des paysages de leurs voyages ne panseront pas leurs plaies, somme toute si nécessaires pour composer un hymne fort à la paix, tant aimée et trop souvent vite oubliée.

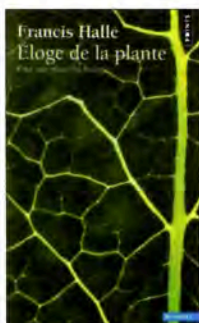
Pierre Bonnaire

Il était une forêt

Luc Jacquet et Francis Hallé,

Actes Sud, octobre 2013

Selon Luc Jacquet, ce film dont est issu le livre est « un devoir moral et artistique [car] notre rapport au monde doit changer si nous voulons survivre ». Pour Francis Hallé, ils sont l'aboutissement d'une vie consacrée aux forêts : « Je bataillerai pour et aux côtés de la forêt jusqu'à ma mort. Qui sait, nous nous éteindrons peut-être en même temps. »



Éloge de la plante Pour une nouvelle biologie

Francis Hallé, Coll. Point-Sciences - 8,10 €.

Pour mieux comprendre la forêt et freiner les élans écologiques sans fondement.